ISO

ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION

RECOMMANDATION ISO R 1087

VOCABULAIRE DE LA TERMINOLOGIE

1^{ère} ÉDITION

Juin 1969

REPRODUCTION INTERDITE

Le droit de reproduction des Recommandations ISO et des Normes ISO est la propriété des Comités Membres de l'ISO. En conséquence, dans chaque pays, la reproduction de ces documents ne peut être autorisée que par l'organisation nationale de normalisation de ce pays, membre de l'ISO.

Seules les normes nationales sont valables dans leurs pays respectifs.

Imprimé en Suisse

Ce document est également édité en anglais et en russe. Il peut être obtenu auprès des organisations nationales de normalisation.

HISTORIQUE

La Recommandation ISO/R 1087, *Vocabulaire de la terminologie*, a été élaborée par le Comité Technique ISO/TC 37, *Terminologie (Principes et coordination)*, dont le Secrétariat est assuré par l'Österreichisches Normungsinstitut (ON).

Les travaux relatifs à cette question aboutirent à l'adoption d'un Projet de Recommandation ISO.

En mars 1965, ce Projet de Recommandation ISO (N° 781) fut soumis à l'enquête de tous les Comités Membres de l'ISO. Il fut approuvé, sous réserve de quelques modifications d'ordre rédactionnel, par les Comités Membres suivants :

Allemagne	Grèce	Roumanie
Argentine	Inde	Suisse
Autriche	Iran	Tchécoslovaquie
Bulgarie	Israël	Turquie
Chili	Nouvelle-Zélande	U.S.A.
Espagne	Portugal	
France	R.A.U.	

Cinq Comités Membres se déclarèrent opposés à l'approbation du Projet :

Irlande	Royaume-Uni
Italie	U.R.S.S.
Pologne	

Le Projet de Recommandation ISO fut alors soumis par correspondance au Conseil de l'ISO, qui décida, en juin 1969, de l'accepter comme RECOMMANDATION ISO.

AVANT-PROPOS

Une condition essentielle de progrès, et qui prend de plus en plus d'importance dans tous les domaines scientifiques et techniques, est la coopération entre les experts, non seulement d'un même pays, mais du monde entier. Pour que les échanges de vues entre ces experts donnent les meilleurs résultats, il est nécessaire que ceux-ci disposent de termes techniques ayant pour tous la même acceptation. Ce but ne peut être atteint que si l'on est d'accord universellement sur le sens de ces termes. De là, l'importance des vocabulaires techniques où les notions et les termes, ainsi que leurs définitions, sont normalisés (normes terminologiques). Ce sont ces normes, en effet, qui permettent d'assurer une compréhension générale.

Ces vocabulaires sont préparés par les Associations Nationales de Normalisation et par les Comités Techniques de l'Organisation Internationale de Normalisation (ISO). Or, au cours des travaux de terminologie menés par ces organismes, il est très vite apparu qu'il était nécessaire d'avoir des directives applicables à n'importe quel domaine et qu'il était parfaitement possible de les établir.

C'est pour cette raison que l'ISO a constitué un Comité Technique dont la mission est de dégager et de formuler des principes généraux en matière de terminologie et de lexicographie terminologique : le Comité Technique ISO/TC 37 *Terminologie (Principes et coordination)*.

Les Recommandations ISO élaborées par ce Comité Technique concernent 4 catégories de questions :

1. Vocabulaire de la terminologie.
2. Processus d'élaboration des vocabulaires normalisés nationaux et internationaux.
3. Normalisation nationale et internationale des notions, des termes et de leurs définitions : principes de formation et critères de valeur.
4. Présentation des vocabulaires monolingues et multilingues, y compris les symboles lexicographiques.

La Recommandation ISO de la catégorie 2 constitue une sorte de guide pour l'organisation du travail, tandis que les autres catégories concernent des détails techniques.

Les Recommandations ISO suivantes ont été ou seront publiées :

Catégorie 1

ISO/R 1087 *Vocabulaire de la terminologie*

Catégorie 2

ISO/R 919 *Guide pour l'élaboration des vocabulaires systématiques (Exemple de méthode)*

Catégorie 3

ISO/R 704 *Principes de dénomination*

ISO/R 860 *Unification internationale des notions et des termes*

Catégorie 4

ISO/R 1149 *Présentation des vocabulaires systématiques multilingues*

ISO/R . . . *Présentation des vocabulaires systématiques monolingues*

ISO/R . . .¹⁾ *Symboles lexicographiques*

ISO/R 639 *Indicatifs de langue, de pays et d'autorité.*

1) Actuellement, Projet de Recommandation ISO N° 1951.

iTeh STANDARD PREVIEW
(standards.iteh.ai)

ISO/R 1087:1969

<https://standards.iteh.ai/catalog/standards/sist/5d66d2b2-e31d-42a9-bc45-fedf6a9d775c/iso-r-1087-1969>

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Symboles utilisés	6
Vocabulaire de la terminologie ¹⁾	
Introduction	7
1. L'univers (N° 1)	8
2. Notions et définitions (N° 2 à 30)	8
2.1 Notions et ensembles de notions (N° 2 à 26)	8
2.2 Définitions (N° 27 à 30)	12
3. Termes (N° 31 à 94)	12
3.1 Généralités (N° 31 à 38)	12
3.2 Forme, phonique et graphique, des termes (N° 39 à 49)	13
3.3 Ecriture (N° 50 à 53)	15
3.4 Sens littéral des termes (N° 54 à 82)	15
3.5 Correspondance entre terme et notion (N° 83 à 94)	19
4. Vocabulaires et dictionnaires ²⁾	20
5. Conditions d'emploi des termes (N° 94a)	20
Index	21

1) Les sections de ce Vocabulaire correspondent à celles de la Recommandation ISO/R 704, *Principes de dénomination*.

2) La section 4 de ce Vocabulaire sera publiée dans un supplément à la présente Recommandation ISO.

SYMBOLES UTILISÉS¹⁾

;	entre termes	<p>Les points-virgules séparent des synonymes.</p> <p><i>Exemple :</i> notion; concept</p>
[]	comprenant des mots	<p>Les crochets comprennent des mots qui peuvent être substitués à des mots précédents.</p> <p><i>Exemple :</i> caractère ▯ intrinsèque [inhérent] équivalent à : caractère intrinsèque; caractère inhérent.</p>
()	comprenant des mots	<p>Les parenthèses comprennent des mots qui peuvent être négligés :</p> <p>1) Etant en gras, ces mots forment partie du terme.</p> <p><i>Exemple :</i> domaine (du savoir) équivalent à : domaine du savoir; domaine.</p> <p>2) Etant en maigre, les mots ne sont qu'une note explicative.</p> <p><i>Exemple :</i> terminologie¹ (science).</p>
()	comprenant des nombres	<p>Les parenthèses comprennent le numéro d'une autre rubrique du Vocabulaire à laquelle on veut renvoyer.</p> <p><i>Exemple :</i> ▯ Domaine du savoir (17) consacré à . . . (Début de la définition N° 38). La référence «(17)» renvoie à la rubrique N° 17, où est défini le terme domaine du savoir.</p>
▯	avant des mots	<p>Les coins limitent la portée du symbole [] ou du symbole () comprenant un nombre.</p> <p><i>Exemples :</i></p> <p>1) ▯ intrinsèque, dans l'exemple donné ci-dessus pour []</p> <p>2) «▯ Domaine», dans l'exemple donné pour le symbole () comprenant des nombres.</p>

D Allemand

F Français

R Russe

Sv Suédois

E Anglais

I Italien

S Espagnol

1) Voir la Recommandation ISO/R . . . , *Symboles lexicographiques* (actuellement Projet de Recommandation ISO N° 1951) et la Recommandation ISO/R 639, *Indicatifs de langue, de pays et d'autorité.*

Recommandation ISO

R 1087

Juin 1969

VOCABULAIRE DE LA TERMINOLOGIE

INTRODUCTION

La présente Recommandation ISO concerne le Vocabulaire de la terminologie entrant dans la catégorie 1 des Recommandations préparées par le Comité Technique ISO/TC 37, *Terminologie (Principes et coordination)*.

Ce Vocabulaire a pour objet de mettre à la disposition des lecteurs un certain nombre de termes de base utilisés dans la terminologie et la lexicographie.

Son emploi est recommandé pour tous les travaux de terminologie menés dans le domaine de la normalisation.

Dans le présent Vocabulaire sont rassemblés les termes techniques utilisés dans les Recommandations ISO traitant de terminologie et énumérées dans l'Avant-propos. Ce Vocabulaire est donc fondamental et doit faciliter la compréhension de tous ces documents.

A signaler, toutefois, que la majorité des termes qu'il contient figurent dans la Recommandation ISO/R 704, *Principes de dénomination*. On y trouvera un grand nombre d'exemples d'emploi de ces termes.

1. L'UNIVERS (N° 1)

1

Objet individuel; individu : Phénomène quelconque du monde extérieur ou intérieur qu'un homme observe (ou peut observer) à un instant déterminé.

Exemples : Socrate, comme personnage vivant susceptible d'être touché; cet arbre dans notre jardin, une tache déterminée sur cet arbre; la chute de cet arbre; cette peine physique ou psychique que je ressens actuellement; cette perception ou imagination.

2. NOTIONS ET DÉFINITIONS (N° 2 à 30)

2.1 Notions et ensembles de notions (N° 2 à 26)

2.1.1 Notions (N° 2 à 8)

2

notion; concept : Élément de la pensée, exprimé en général par un terme (31) ou par un $\square$ symbole littéral (48) ou autre.

Les notions peuvent être la représentation mentale non seulement d'êtres ou de choses (exprimées par des substantifs), mais également, dans un sens plus large, de qualités (exprimées par des adjectifs ou des substantifs), d'actions (exprimées par des verbes ou des substantifs), et même de localisations, de situations ou de rapports (exprimés par des adverbes, prépositions, conjonctions ou substantifs).

Une notion peut ne représenter qu'un seul $\square$ objet individuel (1) ou, par «abstraction», comprendre tous les individus qui ont en commun certains caractères (3).

En outre, une notion peut résulter de la combinaison d'autres notions, même sans égard à la réalité. Le nombre des notions (représentées par des termes) qui peuvent être combinées pour former une nouvelle notion (un nouveau terme) est limité par le fait que, dans une proposition, une notion peut être soit le sujet, soit le prédicat, mais non les deux à la fois.

Exemples : Les notions exprimées par les termes *Socrate, Grèce; homme, marteau, marteau à panne de travers; rond, rondeur, perméabilité magnétique; tour, tourner, nombre de tours, nombre de tours par unité de temps; espace, force, racine carrée; au-dessus, devant, tandis que; centaure, Neptune* (la planète, connue déjà par le calcul avant sa découverte), *ecasilicon* (l'élément chimique annoncé par Mendéléév dans sa classification périodique et appelé plus tard *germanium*).

3

caractère; caractéristique (d'une notion) : Chacune des propriétés qui constituent une notion (2).

Exemples : La propagation, l'axe ligneux, et l'embranchement à une certaine hauteur sont des caractères de la notion «arbre».

Quelques types de caractères, particulièrement de caractères relatifs aux objets matériels, sont énumérés sous 21 à 25.

4

compréhension (d'une notion) : Ensemble de tous les caractères (3) qui constituent une notion (2).

5

genre (par rapport à . . .) : La notion **a** est un «genre» par rapport à la notion **b**, si **b** a les mêmes caractères (3) que **a**, et encore un autre, au moins, de plus.

Exemple : La notion «arbre» est un genre par rapport à la notion «pommier».

6

espèce (par rapport à . . .) : La notion **b** est une espèce par rapport à la notion **a**, si **a** est un genre par rapport à **b**.

Exemple : La notion «pommier» est une espèce par rapport à la notion «arbre».

7

extension¹ (par ressemblance) : Ensemble de toutes les espèces (6) imaginables d'une notion (2), considérées séparément. On entend par là, également, l'ensemble de tous les $\sqsubset$ individus (1) qui peuvent être compris dans cette notion.

Les espèces considérées doivent, toutes, avoir le même degré d'abstraction (voir 13).

Exemple : L'extension (actuellement connue) du genre botanique «sapin» embrasse 30 espèces, parmi elles, par exemple, le «sapin argenté», le «sapin de Nordmann» (dans le Caucase) et le «sapin de baumier» (au Canada).

8

extension² (par composition) : Ensemble de toutes les parties, considérées séparément, qui constituent un tout.

Exemple : Toutes les roues d'un engrenage, même quand celui-ci est décomposé en ses éléments.

2.1.2 Ensemble de notions liées (N^o 9 à 20)

9

ensemble de notions liées : Groupe de notions (2) liées par des rapports logiques ou ontologiques. Un tel ensemble est constitué par des $\sqsubset$ séries horizontales et verticales de notions (voir 13) et comprend, au minimum, une de ces séries.

Les rapports **l o g i q u e s** sont basés sur la ressemblance des notions. Celles-ci constituent un $\sqsubset$ ensemble espèce-genre (10).

Les rapports **o n t o l o g i q u e s** sont basés sur la contiguïté, c'est-à-dire sur le contact — dans l'espace ou dans le temps — des individus (!) représentant les notions. Les ensembles ontologiques les plus importants dans la technologie sont $\sqsubset$ l'ensemble partie-tout (11) et l'ensemble d'évolution (par exemple le tableau généalogique d'un animal ou l'ensemble des formes successives prises par un produit ou par une langue au cours de leur histoire).

Exemples : Voir 10, 11, 12, 13.

10

ensemble espèce-genre : $\sqsubset$ Ensemble de notions liées (9) par le rapport logique (voir 9) espèce-genre (voir 5, 6).

Exemples : La flore du monde ou d'une région, analysée par rapport à l'affinité des plantes entre elles. Voir aussi 13.

11

ensemble partie-tout : $\sqsubset$ Ensemble de notions liées (9) par un des rapports ontologiques (voir 9), à savoir : le rapport partie-tout.

Exemples : La flore du monde ou d'une région, analysée par rapport à la distribution géographique des plantes; l'ensemble des notions correspondant aux pièces d'une machine ou encore de celles relatives aux pays, provinces et régions d'un continent. Voir aussi 13.

12

ensemble de notions mixtes : Γ Ensemble de notions liées (9) en même temps par plusieurs types de rapports (voir 9); surtout formé par la combinaison Γ d'ensembles espèce-genre (10) et partie-tout (11).

Exemple : Les notions groupées dans la Classification Décimale Universelle (CDU).

13

série de notions : Suite de notions (2) liées (voir 9) dans laquelle chaque notion n'est immédiatement précédée et suivie que d'une seule notion. Une ou plusieurs séries de notions constituent un Γ ensemble de notions liées (9). Une série est un ensemble linéaire.

Dans une «série horizontale» les notions sont coordonnées, c'est-à-dire qu'elles ont le même degré d'abstraction ou de division. Une telle série s'établit par variation d'un caractère (3). Dans une «série verticale» les notions sont subordonnées l'une à l'autre.

Exemples d'une série logique (1) :

(1.1) Horizontale : toutes les espèces d'un genre botanique; les grades militaires; les échelles de température, de grandeur, etc.

(1.2) Verticale : l'espèce, le genre, la famille et la classe auxquels appartient une certaine plante.

Exemples d'une série ontologique (2) :

(2.1) Horizontale : la tête, le collet, la tige et l'extrémité d'une vis.

(2.2) Verticale : tableau des époques géologiques; ligne des ancêtres (mâles) d'un homme.

14

ensemble classifié de notions; classification : Γ Ensemble de notions liées (9) dont la structure est spécifiée.

Exemples : Le système scientifique de classement des plantes; la Classification Décimale Universelle (CDU).

15

représentation graphique d'une classification : Tableau des notions (2) constituant un Γ ensemble de notions liées (9) dans lequel les rapports entre les notions sont illustrés sous forme de pyramide (= d'arbre généalogique).

16

liste systématique de notions : Liste des notions (2) constituant un Γ ensemble de notions liées (9) dans lequel les relations entre les notions sont illustrées par la suite linéaire combinée avec un arrangement en échelons, avec l'emploi de différents caractères typographiques ou avec un système de notation.

17

domaine (du savoir) : Sphère spécialisée de l'activité de l'esprit humain.

Exemples : Une branche de la science; la technique d'une profession particulière.

18

notion propre (au domaine en question) : Notion (2) appartenant originellement au domaine (17) considéré.

Exemples : Dans la technique de l'automobile, les notions «automobile» et «limousine».

19

notion empruntée : Notion (2) utilisée fréquemment dans le domaine (17) en question, mais appartenant à l'origine à un autre domaine.

Exemples : Dans la technique de l'automobile, les notions «huile de graissage», «combustible» et «arbre».

20

notion dépassant le domaine : Notion (2) appartenant à un domaine (17) plus large que le domaine en question et dont celui-ci fait partie.

Exemple : Dans la technique de l'automobile, la notion «roue».

2.1.3 *Types de caractères (N° 21 à 25)***21**

caractère intrinsèque [inhérent] : Caractère (3) qui appartient à un objet, en lui-même, et non dans ses relations avec un autre.

Exemples : La forme et la grandeur; le matériau; la couleur.

22

caractère extrinsèque : Caractère (3) qui n'appartient à un objet que dans ses relations avec un autre. Les caractères de provenance (23) et de destination (24) sont des types fréquents de caractères extrinsèques.

Exemples : Voir 23, 24.

23

caractère de provenance : Caractère extrinsèque (22) indiquant où, par qui ou comment un objet a commencé à exister, à être employé ou à être connu.

Exemples : Le découvreur, l'inventeur ou le descripteur d'un objet, son producteur ou fournisseur, le lieu de production (ville, pays), le mode de production.

24

caractère de destination [d'emploi] : Caractère extrinsèque (22) indiquant à quoi est destiné un objet.

Exemples : Le mode d'emploi; le domaine d'emploi; le lieu ou la position de montage.

25

caractères équivalents : Caractères (3) différents qui, néanmoins, peuvent être substitués l'un à l'autre dans une compréhension (4) donnée sans qu'il en résulte un changement de l'extension¹ (7).

L'interchangeabilité des caractères est due à une connexion ontologique (voir 9) accidentelle et non à une équivalence logique.

Exemples : Les caractères «équilatéral» (= à côtés égaux) et «équiangle» (= à angles égaux) dans la notion «triangle équilatéral [équiangle]»; «lentille convexe» = «lentille convergente».